

Un bref aperçu de la vie organistique en Gironde

Par Alain Cartayrade

La « Renaissance de l'orgue (RDO) »¹

Dupré joua le centième récital de la RDO le 4 avril 1965 à la cathédrale, présenté par Bernard Gavoty :

Bach *Toccata et Fugue en Fa* BWV 540,

Dupré *Choral et fugue* op.57, *Annonciation* op. 56, *Laudes* op. 58 (des *Trois Hymnes*), *Symphonie-Passion* op. 23,

Improvisations sur un thème grégorien (*Victimae paschali laudes*).

In Sud-Ouest, la Musique par Françoise Hougue, 7 avril 1965 :

« Eblouissant récital de Marcel Dupré en hommage à la mémoire du chanoine Lacaze ».

Au moment où la Renaissance de l'orgue atteignait son centième récital et sa vingtième année d'activités, son principal animateur le chanoine Lacaze nous quittait.

Pourtant, combien il aurait été heureux d'organiser ce concert, justement fier aussi d'être arrivé à ce résultat malgré tant de difficultés matérielles.

Cent concerts d'orgue par les maîtres français et étrangers les plus éminents, quelle ville de France peut s'enorgueillir d'une telle réalisation ?

Nous devons tout cela à son dévouement certes, mais surtout à son enthousiasme débordant, à cette passion qui faisait sourire les uns, choquant parfois les autres, mais qu'il arrivait finalement à faire partager à ses auditeurs tant il savait être persuasif et convaincant. Qui ne se souvient de ses présentations de récital, de ses commentaires d'œuvres où le pittoresque se mêlait à l'érudition la plus complète. Qui ne se souvient aussi de ses « emballements » lorsqu'un artiste lui faisait entendre son « Dom Bedos » qu'il affectionnait tant dans des exécutions particulièrement brillantes. On le voyait l'air extatique, tapotant d'un doigt nerveux sur les rebords de la chaire les notes qu'il retrouvait, rouge de plaisir et d'émotion et c'est ainsi que je le revoyais en pensée comme il aurait été dimanche à la fin du récital du grand Marcel Dupré.

On ne pouvait mieux faire en effet pour rendre hommage à la mémoire du cher chanoine et célébrer en même temps d'une façon grandiose ce centième concert que de demander à l'illustre organiste de Saint-Sulpice de venir jusqu'à nous. Quel grand, quel splendide concert ! Il y a déjà quelques années que nous n'avions entendu M. Dupré à Bordeaux. Nous avons retrouvé avec admiration ce même toucher incisif, cette rigoureuse précision rythmique, ce jeu équilibré, brillant, enfin une jeunesse d'allure extraordinaire.

Il ouvrait son concert avec l'étincelante Toccata et Fugue en fa ; notons comme Marcel Dupré sait faire chanter cette polyphonie tout en respectant, à l'encontre de nombreux organistes, un absolu « legato ». Venaient ensuite de pages choisies parmi les plus belles de son œuvre d'orgue : un Choral et fugue sur le grand Salve Regina ; une Annonciation dans laquelle le cromorne et

¹ La liste des concerts d'orgue donnés à Bordeaux a été dressée par Alain Cartayrade sur le site : www.france-orgue.fr/disque/index.php?zpg=dsq.cnb.edt

la voix céleste alternaient agréablement, puis Laudes, extrait des Trois Hymnes. Le musicien liturgiste et profondément croyant qu'est Marcel Dupré s'est souvent inspiré de thèmes grégoriens. La Symphonie-Passion qui terminait ce programme en est un exemple. Si les mélodies grégoriennes des quatre mouvements qui la composent ne forment pas les thèmes principaux et créent une atmosphère véritablement prenante, ainsi l'hymne Christe redemptor intervenant dans cette frémissante « attente du Sauveur», l'Adeste fideles dans la si poétique « Nativité », le Stabat Mater « dans l'hallucinante « Crucifixion » ; l'Adoro te par contre est le thème principal du quatrième mouvement qui débute presque mystérieusement, s'enfile en un immense crescendo, à la façon d'un rideau qui s'ouvrirait lentement sur la plus glorieuse scène du monde : la résurrection du Christ.

Mais on ne pouvait laisser Marcel Dupré terminer son récital sans lui demander une improvisation. On connaît les dons exceptionnels de ce musicien complet. Sur le « Victimae paschali » il bâtit une fugue avec la même beauté formelle, la même admirable architecture qu'un artiste de génie l'écrivait à sa table de travail dans le silence et la méditation. En cela, comme en beaucoup de choses, il est vraiment le « maître des maîtres » comme le nommait Me Goizet qui au début du concert retraça la carrière du chanoine Lacaze et présenta le récital.

L'éminente personnalité de Marcel Dupré avait attiré à la cathédrale une très nombreuse assistance et nous souhaitons vivement que, pour ce public de plus en plus intéressé par ces récitals, la Renaissance de l'orgue et ses dévoués organisateurs puissent continuer l'œuvre artistique du regretté chanoine Lacaze. »

En Gironde (par ordre chronologique) :

Orgues restaurés depuis 2000

Bordeaux St-Louis-des-Chartrons (G. Wenner, 1881, Pascal Quoirin, 2005, B. Hurvy, 2013)

Bordeaux St-Bruno (Wenner & Götty, 1858, Alain Faye, 2005)

Villeneuve-d'Ornon (Nicolas Henry, vers 1820, reconstruction Alain Faye, 2007)

Bordeaux St-Eloi (Wenner & Götty, 1853, Marc Hédelin, 2009)

Langon (orgue A. Cavaillé-Coll, 1859, Pesce, 1965, Bernard Cogez, 2008)

Bordeaux Caudéran St-Amand (Roethinger, 1959, relevage par Pesce, 2010)

Bordeaux St-Michel (J. Merklin 1869, Ets. Robert Frères, Alain Léon, Michel Jurine, Bernard Hurvy, 2011)

Cenon (G. Maille, 1884, B. Cogez, 2011)

Bouliac (G. Maille, 1896, Alain Faye, 2013)

Saint-Emilion (Gabriel Cavaillé-Coll, 1892, nettoyage B. Cattiaux, 2014 (inauguré par Pierre Pincemaille en 2015)

La Réole (Micot-Wenner-Quoirin, 2015)

Bordeaux collège St-Genès (Gaston Maille, 1888, Ets. Robert frères, 2016)

Orgues neufs ou installés depuis 2000

Blanquefort (orgue neuf Pesce, 2001)

Preignac (orgue neuf Bernard Cogez, 2005)

Créon (orgue provenant de Blanquefort, Gérard Bancells, 2007)

Gujan-Mestras (orgue neuf Pesce, 2010) ON

Bordeaux chapelle de La Madeleine (Breil, 1968, François Delangue, 2011)

Sainte-Foy-La-Grande (Peter Conacher & Co, 1921, David Bradési, 2015)

Description et composition des orgues dans le sud de la Gironde et à Guîtres

Barsac, composition actuelle, la pédale est augmentée de 20 à 30 notes. (F=Alain Faye)

L'église Saint-Vincent de Barsac, dont les premières mentions remontent à 1102, a été reconstruite à plusieurs reprises. C'est au début XVIII^e qu'elle sera définitivement achevée, en particulier la tribune de l'orgue avec ses arcs en surplomb et son splendide balcon de fer forgé.

Joyau de l'art baroque, elle est certainement la plus belle église du Sud Gironde. En décembre 1908, elle est classée Monument Historique.

Depuis plus de 30 ans l'Association des Amis de l'église participe à la restauration de l'édifice : restauration de statues, candélabres, lustre, salle du trésor...

Pour financer ces interventions et plus particulièrement la restauration de l'orgue, l'association organise plusieurs manifestations dans l'année : le concert de printemps où nous accueillons des artistes lyriques et des chœurs tel que Stanislas de Barbeyrac, Alexis Duffaure et la maîtrise des filles et garçons de Bordeaux. Le 24 juin a lieu la bénédiction du feu de la Saint Jean et en septembre une brocante avec un rassemblement de Véhicules de collection.

L'ensemble de ces manifestations et les dons que l'Association a reçu ont permis de remettre à la Fondation du Patrimoine plus de 25000€ pour la restauration de l'orgue.

Pour la bénédiction de l'orgue et la fin des travaux de restauration de l'église, qui auront lieu en avril 2019, l'Association assurera l'ensemble des événements musicaux de cette inauguration. (Jean-Philippe PARIAS, président)

Un orgue de deux claviers et pédalier provenant de la maison Daublaine-Callinet (opus 29 semble-t-il, la maison Daublaine alors en liquidation est dirigée par Ducroquet. L'orgue est fini de payer en 1850) a été acheté en 1845 après l'incendie de l'église qui a emporté l'orgue Daublaine (1836). Il a été reconstruit par Auguste Commaille (1890) dans le buffet en sapin d'inspiration néo-classique composé de trois plates-faces. Le Récit de 37 notes est agrandi et porté à 54 notes. La console est remplacée en totalité, ainsi qu'une partie des mécanismes de traction.

Depuis de nombreuses années cet orgue était muet, victime de l'usure du temps, malgré les 784 tuyaux en bon état et quasi complets. Alain Faye (installé depuis peu à Barsac) effectue actuellement une restauration à l'identique, avec l'installation d'un nouveau plan sonore de pédale (30 notes) qui comprend trois nouveaux jeux, assurant la continuité de la dimension romantique dans ce secteur géographique.

Grand Orgue	Récit expressif	Pédale
54 notes	54 notes	30 notes
Bourdon 16	Bourdon 8	Basse 8 (F)
Montre 8	Flûte Harmonique 8	Contrebasse
Bourdon 8	Violoncelle 8	16 (F)
Salicional 8	Voix Céleste 8	Basson 16 (F)
Prestant 4	Flûte octaviante 4	
Octavin 2	Basson-Hautbois 8	
Trompette 8		
Clairon 4		

Trémolo - Accouplement Récit/GO – Forte - Tirasses GO – Piano - Tirasse Récit

Bazas cathédrale (G. Wenner 1877, Robert Chauvin, 1983, relevage Bernard Raupp, 2001)

Ce vaste édifice gothique, construit sur le modèle des cathédrales du nord de la France, possède une longue nef étroite sans transept produisant une grande sensation. La cathédrale est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Bazas est sur les chemins de St-Jacques de Compostelle.

Visite virtuelle de la cathédrale de Bazas :

http://guillaume.roudier.free.fr/vtour/gironde_patrimoine/bazas/bazas.html

Le buffet actuel, à deux corps, peint en vert et or, conçu par Robert Chauvin pour recevoir son nouvel instrument (remplaçant un orgue Wenner de 1877), rappelle l'esthétique du XVIIIe siècle. L'orgue, trop petit pour cette immense nef, comporte deux claviers de 56 notes et un pédalier de 30 notes (console en fenêtre et transmissions mécaniques). Sur les 1796 tuyaux des 26 jeux de l'orgue de Robert Chauvin, 561 proviennent de l'orgue Wenner (1877).

Positif de dos	Grand orgue	Pédale
56 notes	56 notes	30 notes
Bourdon 8	Montre 8	Soubasse 16
Montre 4	Flûte 8	Flûte 8
Flûte à cheminée 4	Bourdon 8	Flûte 4
Nasard 2 2/3	Prestant 4	Bombarde 16
Doublette 2	Quinte 2 2/3	Trompette 8
Tierce 1 3/5	Quarte 2	Clairon 4
Plein Jeu III	Fourniture	
Cromorne 8	Cymbale	
	Cornet V	
	Voix Humaine 8	
	Trompette en chamade 8	
	Clairon en chamade 4	

Accouplement Positif/Grand-Orgue - Tirasse G.O. - Tirasse Positif – Tremblant

Guîtres : les 40 ans de l'orgue au nord de la Gironde

Au nord de Libourne se trouve dans le petit village de Guîtres une magnifique église d'une ancienne abbaye bénédictine dépendant de la puissante abbaye de Cluny en Bourgogne (classée M.H.). La nef est longue de 6 travées, flanquée de collatéraux et voûtée dans le style ogival. Transept voûté en berceau brisé, avec absidioles sur les bras. Choeur roman à déambulatoire (restauré en 1960-65) avec trois chapelles rayonnantes. Façade romane saintongeaise (XIIIe s.) remaniée en 1846. Sur le côté nord, trois portes dont deux aveugles des XIIe et XIIIe s. et deux fenêtres aveugles (XIVe s.). Magnifique charpente gothique (XVe s.) en châtaignier très haute et couvrant toute la surface de la nef et des bas-côtés.

Cet heureux héritage des siècles passés ne peut qu'inspirer l'abbé Paul Haverlan, nommé curé de Notre-Dame en 1971. Il souhaite faire mieux connaître son église en y créant une animation musicale et artistique autour d'un orgue à construire.

Un groupe de professionnels et d'amateurs dès 1973 a, en collaboration avec l'Association des « Amis de l'Abbatiale de Guîtres », défini le projet architectural et sonore d'un instrument inspiré de l'orgue classique français, permettant l'interprétation de la littérature des XVIIe et XVIIIe siècles, celle de Jean-Sébastien Bach, mais aussi de la musique contemporaine.

L'église n'ayant jamais possédé de tribune, le buffet ne peut que reposer sur le sol,

près du transept. Il doit donc déborder le moins possible dans la nef centrale ce qui nécessite une distribution verticale des plans sonores afin de limiter sa profondeur. Raymond Jaunay, féru d'orgue et futur président de l'association, eut un rôle prépondérant en œuvrant à la composition de l'instrument jusqu'à proposer les taille et progressions des tuyaux. Elles ont été inspirées soit de « l'Art du Facteur d'orgues », traité rédigé par Dom Bedos de Celles, soit des instruments de François-Henri Clicquot pour les jeux d'anches (trompettes et clairon).

La commission des orgues non classés du Ministère de la Culture approuve en 1975 le projet d'un orgue à transmission mécanique des notes et électrique des jeux.

La commande passée aux établissements Beuchet-Debierre, connus pour la qualité de leur fabrication (ce sera leur dernier instrument !), a tenu compte de ces objectifs et des principes des instruments anciens : tuyaux à bouche coupés en ton, jeux d'anches sans entailles notamment. L'orgue est inauguré le 23 avril 1978 par Philippe Lefebvre.

Harmonisé par Paul Manuel, achevé (voix humaine et clairon) et inauguré en 1986 par Jean Guillou, l'instrument a fait l'objet de diverses améliorations (recomposition des pleins jeux), et d'autres tout récemment par Bernard Hurvy, lequel a respecté les principes de l'harmonie primitive.

Ainsi les organistes invités sont surpris de rencontrer une esthétique notoirement différente de celle des orgues Beuchet-Debierre et qui offre des possibilités plus étendues que ne le laisse penser le nombre de ses jeux.

Il s'agit donc d'un instrument exceptionnel par l'originalité de sa réalisation et par sa situation dans la nef de l'Abbatiale près de la croisée du transept, ce qui assure l'homogénéité de la diffusion du son.

Au clavier de Grand-Orgue, le plein jeu occupe une place importante avec fourniture 4 rangs et cymbale 2 rangs. Un cromorne permet de dialoguer avec le jeu de tierce très complet du 2^{ème} clavier. Le cornet commence au fa 2 et trompette et clairon sont copiés sur des orgues de Clicquot.

Le deuxième clavier expressif est d'une esthétique plus variée puisqu'on y trouve une trompette romantique issue du petit orgue du 19^e siècle, une « voce umana » de style italien, et une voix humaine en double cône.

Le clavier de pédale est assez réduit. Son bourdon de 16 donne de l'ampleur à tout l'ensemble de l'orgue, le bourdon de 8 a été muni de cheminées afin d'en éclaircir le son, la flûte de 4 a été harmonisée en jeu de solo afin de l'utiliser dans la musique allemande et baroque. Enfin la douçaine de 16 est empruntée aux orgues nordiques. Transmission mécanique des notes et électrique des jeux d'une part, tuyaux à bouches coupés en ton, jeux d'anches sans entailles d'autre part contribuent à un résultat sonore très convaincant.

Présentant des aspects originaux (Douçaine de 16, Voce Umana italienne par exemple) mais fondé sur les principes de la facture d'orgue française, il témoigne de l'évolution et de l'innovation de celle-ci dans la deuxième moitié du vingtième siècle.

Depuis 40 ans, de nombreux concerts et académies ont été organisés autour de cet instrument notamment durant l'été, faisait le plaisir d'un public assidu et fidèle. Notons la participation de Lefebvre, Chapelet, Villard, Chaisemartin, Rollof, Guillou, Rogg, Houbart, Cogen, Tambyeff, Chapuis, et de toute la jeune génération...Et des organistes locaux Michel Reverdy, Françoise Hougue, Christiane [Trieu]-Colleney, Anne-Marie Quinque...

Composition

Deux claviers de 56 notes et un pédalier de 32 notes. Console en fenêtre. Transmissions mécanique pour la traction des notes et électrique pour le tirage des jeux.

Grand orgue	Echo expressif	Pédale
56 notes	56 notes	32 notes
Bourdon 16	Bourdon à cheminée 8	Bourdon 16
Montre 8	Principal 8	Basse 8
Flûte à fuseau 8	Voix Céleste 8	Flûte 4
Prestant 4	Principal 4	Douçaine 16
Doublette 2	Nazard 2 2/3	Trompette 8
Fourniture IV	Quarte de nazard 2	
Cymbale II	Tierce 1 3/5	
Cornet V	Larigot 1 1/3	
Trompette 8	Plein Jeu IV	
Cromorne 8	Voix Humaine 8	
Clairon 4	Trompette 8	

Tirasses I et II - Accouplement Echo/GO - Appels Anches I-II et Pédale - Appels Fonds et Mixtures - Appel Tutti général - Sesquialtera Echo - Tremblant doux Echo - Expression Echo par pédale à bascule au centre.

Langon Saint-Gervais (orgue A. Cavallé-Coll, 1859, Pesce, 1965, restauration B. Cogez, 2008)

Construit en 1859 par Aristide Cavallé-Coll, il a été offert par la famille de Mme Gautier de Lahaut. L'instrument est monté par Magen, alors ancien ouvrier de la maison parisienne.

En 1945, l'orgue est endommagé par un bombardement.

Vers 1965, la maison Pesce restaure l'instrument, complète le Récit et électrifie l'ensemble des transmissions en installant une deuxième console dans le bas-côté droit.

En 2008, l'orgue est démonté pour une grande restauration-reconstruction menée par Bernard Cogez. La disposition a été modifiée et complétée dans l'esthétique de Cavallé-Coll. La transmission des claviers est redevenue mécanique.

Le 14 juin 2009, l'orgue est béni et inauguré avec Philippe Lefebvre.

Le buffet néo-gothique en chêne à deux corps (le positif de dos en aplomb de la tribune est postiche) est peint en rouge et or. Il est constitué de sept plates-faces et deux tourelles en tiers point et la console est en fenêtre à la tribune derrière le positif de dos.

Composition actuelle

Grand Orgue	Récit expressif	Pédale
56 notes	56 notes	30 notes
Bourdon 16	Flûte 8	Bourdon 16
Montre 8	Salicional 8	Flûte 8
Bourdon 8	Voix céleste 8	Bombarde 16
Flûte harmonique 8	Flûte 4	Trompette 8
Flûte douce 4	Octavin 2	
Prestant 4	Basson 16	
Doublette 2	Trompette 8	
Plein Jeu V	Basson-Hautbois 8	
Quinte 2-2/3	Voix humaine 8	
Cornet V	Clairon 4	
Trompette 8		

Accouplement Récit/G.O. - Tirasses G.O. et Récit - Appel Tutti - Tremblant Récit
- Expression Récit par pédale à bascule – Combinateur électronique.
Transmission mécanique des claviers et électromécanique des jeux

Préchac Saint-Pierre-ès-Liens

Cet orgue provient de la chapelle de la communauté du Sacré-Coeur à Bordeaux, rue Albert Barraud, qui a dû être détruite pour construire une résidence pour personnes âgées. L'instrument avait été très modifié, et passablement pillé. Il a été installé en l'église de Préchac, entre 1974 et juin 1975, par Serge Groleau.

A l'époque, l'origine de cet orgue n'avait pu être clairement identifiée. On savait qu'il provenait de la maison mère des dames du Sacré-Coeur, ce que confirme le monogramme SC sculpté sur le buffet.

Il est apparu qu'il s'agissait en fait des restes d'un orgue de Cavaillé-Coll, opus 544, livré le 27 mai 1882, pour la somme de 13036 francs aux "dames des Sacrés-Coeurs" à Paris (source G. Huybens).

L'orgue actuel contient peu d'éléments d'origine à part le buffet, lui-même très transformé : il est formé d'une boiserie à claire-voie de laquelle se détache une plate-face encadrée de deux tourelles. D'esthétique néo-baroque il possède dix jeux sur deux claviers. C'est un instrument plein de charme, aux sonorités chaleureuses.

Grand orgue	Positif intérieur	Pédale
56 notes	56 notes	30 notes
Montre 8	Bourdon 8	Soubasse 16
Dessus de Flûte 8 (C3)	Prestant 4	
Prestant 4	Nazard 2 2/3	
Flageolet 2	Tierce 1 3/5	
Plein Jeu II rgs		
Trompette 8		

Accouplement Pos/GO à tiroir - Tremblant doux – Rossignol
Claviers en fenêtre. Transmissions mécaniques

Preignac, orgue Bernard Cogeze (2005)

L'église de Preignac est reconstruite après 1722 dans le style classique en partie sur l'emplacement d'un édifice antérieur. L'édifice inachevé est achevé en 1831. En 1839, l'aménagement du décor intérieur et du clocher sont entrepris et le remarquable clocher est réalisé par l'architecte Pierre-Paul Courau entre 1852 et 1854 : il est composé de deux étages octogonaux couronnés d'un dôme coiffé d'un lanternon rehaussé de dorures. Les trois nefs, voûtées en berceau (nef centrale) et en arêtes (bas-côtés), sont très élégamment décorées par le peintre Ramade (1834), et les vitraux ont été réalisés par le maître-verrier bordelais Joseph Villet (1861-1868).

Cette église surprend par la beauté de sa façade classique de 1735.

En 1864, Georges Wenner et Jean-Jacob Götty construisent un petit instrument, agrandi par A. Commaille en 1881. A la fin des années 1990, un projet de restauration de l'instrument aboutit à une reconstruction totale de l'orgue par Bernard Cogez.

En 2004-2005, l'orgue, d'esthétique classique (deux anches en chamade), est construit dans un nouveau buffet à deux corps peints : le grand-orgue présente trois plates-faces et le positif de dos cinq plates-faces. La console en fenêtre comporte deux claviers de 54 notes et un pédalier de 30 notes. Transmissions mécaniques.

Les 4 et 5 juin 2005, l'orgue est inauguré par Francis Chapelet et Philippe Lefebvre.

Positif de dos	Grand orgue	Pédale
54 notes	54 notes	30 notes
Bourdon 8	Montre 8	Soubasse 16
Salicional 8	Bourdon 8	Flûte 8
Montre 4	Prestant 4	Bombarde 16
Flûte à cheminée 4	Quinte 2 2/3	Trompette 8
Nazard 2 2/3	Doublette 2	
Flageolet 2	Fourniture IV	
Tierce 1 3/5	Cornet V	
Sifflet 1	Trompette 16 (dessus)	
Plein Jeu III	Trompette 8	
Basson 8	Bajoncillo 4 (basses)*	
Régale 8	Clarin de Batalla 8 (dessus)*	

* jeux en chamade

Tirasses I et II - Accouplement II/I – Tremblant

Saint-Macaire Saint-Sauveur (Anneessens fin XIXe, M. Puget, 1952, Beuchet-Debierre, 1967, Pesce, 1971, reconstruction B. Cogez, 2019)

Cité médiévale s'allongeant sur un roc que baignait la Garonne, la petite ville de Saint-Macaire a gardé son enceinte du XIIe siècle (3 portes) et de nombreuses maisons anciennes gothiques et Renaissance. L'église Saint-Sauveur domine la vallée de la Garonne. Vaste et imposant, l'édifice possède une abside romane ceinturée d'un cordon de billettes. Le plan de l'abside dessine un trèfle. Peintures murales du XIIIe siècle sur le thème de l'Apocalypse. Nef unique et clocher polygonal, hors d'oeuvre, sont gothiques. Sous le porche du XIIIe siècle, vantaux de coeur de chêne à ferrures, de la même époque. Edifice classé M.H. et figurant

sur la liste des monuments classés par l'UNESCO dans le cadre des chemins de St-Jacques de Compostelle.

Buffet néogothique en chêne composé de trois tourelles plates et de quatre plates-faces. Console séparée. Deux claviers de 56 notes et un pédalier de 30 notes. Transmissions électro-pneumatiques (sommiers à membranes).

Depuis 2004, un projet de reconstruction de l'orgue a été lancé par le titulaire, Jean-Michel Labrousse, le facteur d'orgues Bernard Cogez et Philippe Lefebvre. L'orientation sonore de cet instrument, porté de deux à trois claviers (avec un positif avec ses jeux propres intégrés dans le buffet) et de 18 jeux et 4 emprunts à 44 jeux réels, se veut d'esthétique néo-symphonique. Il est muni d'un combinateur.

Avant l'installation de l'orgue, des travaux dans l'église ont dû être effectués dans la première travée, à l'intérieur (enduit intérieur, rosace et plancher de la tribune) et à l'extérieur (reprise de la façade, pierres et enduits extérieurs, rosace et toiture).

L'intérêt de cette réalisation dans cette cité médiévale et touristique est dans la continuité de tous les travaux déjà réalisés dans l'église Saint-Sauveur et participera à son rayonnement.

Avant travaux

Grand orgue	Récit expressif	Pédale
56 notes	56 notes	30 notes
Montre 16	Bourdon 8	Contrebasse 16
Bourdon 16	Violoncelle 8	Soubasse 16
Montre 8	Voix Céleste 8	Flûte-Basse 8
Bourdon 8	Flûte octaviante 4	Bombarde 16
Flûte harmonique 8	Cymbale III	
Prestant 4	Trompette harmonique 8	
Doublette 2	Basson-Hautbois 8	
Fourniture IV		
Bombarde 16		
Trompette 8		
Clairon 4		

Accouplements Récit/GO à l'unisson et à l'octave grave, GO/GO à l'octave aigüe - Tirasses GO et Récit - Trémolo Récit - Double registration - Expression récit par pédale à bascule.

Saint-Macaire : Projet B. Cogez

Grand orgue	Positif intérieur	Récit expressif	Pédale
-------------	-------------------	-----------------	--------

56 notes	56 notes	56 notes	32 notes
Bourdon 16	Principal 8	Diapason 8	Soubasse 32
Montre 8	Bourdon 8	Cor de nuit 8	Flûte 16
Bourdon 8	Prestant 4	Violon 8	Soubasse 16
Flûte harmonique 8	Flûte 4	Voix Céleste 8	Flûte 8
Prestant 4	Nazard 2 2/3	Flûte octavante 4	Bourdon 8
Quinte 2 2/3	Doublette 2	Quinte/Nazard 2 2/3	Bombarde 16
Flûte 2	Tierce 1 3/5	Octavin 2	Clarinette 16
Fourniture 2/3 rgs	Plein jeu 3 rgs	Bombarde 16	Trompette 8
Plein jeu 4/5 rgs	Clarinette 8	Trompette 8	Clairon 4
Cornet V	Clarinette 16	Basson-Hautbois 8	
Trompette 8	Trompette 8	Voix humaine 8	
Clairon 4		Clairon 4	

Tremblant doux GO et Positif- Trémolo Récit

Sources :

L'orgue en Aquitaine (Philippe Bezkorowajny)
orgue-aquitaine.fr

Alain Cartayrade :

Liste quasi exhaustive des concerts organisés à Bordeaux depuis 1930 (environ 1500 concerts), dont tous ceux organisés par la Renaissance de l'orgue :
www.france-orgue.fr/disque/index.php?zpg=dsq.cnh.bdx&keywd=&cmd=Go

Renaissance de l'orgue à Bordeaux (depuis 1947)
www.renaissance-orgue.fr

Musique sacrée à la cathédrale Saint-André de Bordeaux
cathedra.fr

Guîtres

www.abbatialedeguitres.com/abbatiale.htm

Président Bertrand Jaunay : b.jaunay@orange.fr

La Réole

-Association

orgueslareole.com

- Festival de musiques anciennes « les Riches heures de La Réole », ensemble Vox Cantoris, dir. Jean-Christophe Candau, à La Réole depuis 2009.

www.lesrichesheuresdelareole.fr

Barsac

Maurice Roulleux, titulaire

Association Les Amis de l'Eglise, 24 Simon, F-33720 Barsac.

Président : Jean-Philippe Parias, 06 08 97 84 26, parias.jp@gmail.com

Organiste : Maurice Roulleux, 06 36 60 74 67, maurice.roulleux0379@orange.fr

Cahier des charges de restauration de l'orgue :

www.barsac.fr/wp-content/uploads/2016/04/Cahier-des-charges-Orgue-Barsac-2.pdf

Langon

Michel Dieu, titulaire

orgue.langon@yahoo.fr

Preignac

Maurice Roulleux, titulaire

Association « De l'église à l'orgue », 16 Rue de la Résistance, F-33210 Preignac.

<https://deleglisealorgue.wordpress.com>

Saint-Macaire

Association Les Amis de l'Orgue de Saint Macaire, Mairie, F-33490 Saint-Macaire.

Président et organiste : Jean - Michel Labrousse, 06 66 58 11 56,

jeanmichellabrousse@gmail.com